

De l'accomplissement d'actes de sacrifice

Nos actes sont étroitement liés à la purification du cœur car l'acte augmente ou diminue la foi dans un cercle d'influence réciproque. C'est pourquoi, Allah a dit dans le coran : « **Leurs actes ont plutôt recouvert d'un voile leurs cœurs!** »¹ En effet, l'accomplissement du mal empêche la réalisation du bien, de la même manière que l'attachement à la fausseté obstrue l'accès à la vérité. L'âme est donc liée au corps, libre de poursuivre ses plaisirs car l'homme aspire à tendre naturellement vers la jouissance et à fuir la douleur. Cette liberté conduira nécessairement l'homme à l'injustice et à la rivalité car l'âme sera vêtue intrinsèquement de défauts en raison de son égoïsme comme « *la gourmandise, la paresse, l'avarice, la prétention, la rébellion, la suspicion.* » Et de ces différents défauts découlent des actes de désobéissance agissant sur le cœur.

Ainsi, l'éducation de l'âme participe à la purification du cœur car Satan s'appuiera aussi sur ces différentes portes pour nous détruire. C'est pourquoi, certains savants définissaient l'adoration par « *l'opposition à la passion* » car la passion est justement : « *l'acte concilié avec le désir de l'âme.* » Ainsi, il faut agir, avec une bonne éthique de la douleur, contre les désirs innés de l'âme bestiale jusqu'à son redressement, en lui imposant une volonté extérieure purificatrice (*justifiée par le coran et la sunna*) fixée dans le temps, l'espace et la quantité, car l'âme aspirera perpétuellement au plaisir facile et donc au retour à sa condition initiale. Nous pouvons répertorier neuf catégories d'acte dans la religion musulmane en fonction des neuf sens symboles par lesquels nous pouvons commettre une bonne ou une mauvaise action, soit « *le cœur, la vue, l'ouïe, la langue, le ventre, la main, le pied, le sexe, et l'apparence.* » L'adoration consiste à obéir à Dieu au niveau de ces différentes portes du cœur par l'accomplissement des actes obligatoires et surrogatoires qu'Allah aime et par le délaissement des actes qu'Allah réprouve ou interdit (*haram*) afin d'éduquer l'âme et de la vêtir de qualités comme « *le zèle, la générosité, la modestie, la docilité, la fraternité.* » Il faut donc par l'acte, renier le défaut de l'âme jusqu'à la disparition de celui-ci. Apprendre à fragmenter son être pour agir efficacement sur ce dernier est primordiale dans l'éducation. Le piège serait de croire que nous ne faisons qu'un avec nos pensées et nos émotions. C'est pourquoi, la raison nous a été octroyée afin de distinguer les choses entre elles d'une manière générale, et particulièrement entre le vrai et le faux, l'utile et le nuisible. Satan s'efforce de toute sa force à annuler la capacité de notre raison à discerner les choses afin qu'il puisse nous guider par notre conscience et les émotions de l'âme, auxquelles il a accès. Une pensée et une émotion négative peut donc provenir de Satan et notre devoir est de la renier par la science et l'action.

C'est ici que se manifeste la quintessence de notre existence, sacrifier notre âme dans la fin d'unifier Dieu. Le sacrifice révèle, en effet, la primauté de Dieu sur un autre que Lui. Allah a donc placé des plaisirs et des peines ici-bas dans l'intention de nous éprouver, de distinguer l'unificateur (*mouwahid*) de l'associateur (*mouchrik*), le sincère de l'hypocrite. Une tradition relate à ce sujet que : « *Lorsque Dieu créa le Paradis et l'enfer, il ordonna à Gabriel de visiter le paradis en lui disant : « regarde ce que j'ai réservé aux gens qui y résideront. » Il y alla et regarda ce que Dieu avait réservé aux gens qui y résideront et retourna vers Dieu en ajoutant : « Par votre puissance, personne n'entendra ce que contient ce paradis sans y aspirer. » Et Dieu ordonna que le paradis soit entouré des choses répréhensibles (c'est-à-dire que la condition d'accès soit le respect des interdits de l'Islam) et commanda à Gabriel : « Retourne et vois ce que j'ai réservé aux gens du paradis. » Il y retourna et constatant cet obstacle revint vers son Seigneur en soutenant : « Par votre puissance,*

je crains que personne ne rentre après cela au paradis ! » Dieu lui commanda ensuite d'aller en Enfer et de voir ce qu'il réserve à ses partisans. Il alla et lorsqu'il observa les uns dévorer les autres, il dit à son retour : « Par votre puissance, personne n'entendra ce que contient l'enfer sans craindre d'y entrer. » Puis Dieu ordonna d'entourer l'enfer des passions et commanda à Gabriel de revisiter l'enfer. Après avoir constaté que les portes qui mènent à l'enfer étaient les passions, il retourna vers son Seigneur en soutenant : « Par votre puissance je crains que personne n'y échappera. »² A partir de ce récit, on peut extraire l'essence de notre nature qui consiste à sacrifier les plaisirs terrestres illicites en supportant les douleurs de ce sacrifice afin d'obtenir la félicité éternelle et d'éviter le supplice de l'enfer.

La voie de la purification consiste ainsi à chasser les tyrans injustes qui colonisent nos cœurs par la conquête des mouvements du corps au moyen de la sensibilisation des membres du corps à la fausseté des connaissances qui orientent leurs mouvements. Il faut que s'opère une révolution interne par le soulèvement des membres corporels contre leur tyran, afin que Dieu siège dans toute sa grandeur sur le trône de notre cœur, et que se libèrent les membres corporels de l'esclavagisme et de l'exploitation auxquels ils étaient astreints.

Mahdy Ibn Salah